

[Texte]

qu'il y a dans le parc Forillon, soit le Havre du Cap-des-Rosiers.

L'an prochain, il sera peut-être difficile de faire ouvrir cette route à la circulation, puisque vous allez entreprendre des réparations majeures au quai du Cap-des-Rosiers. Il y aura donc de la machinerie lourde sur cette ancienne route ainsi qu'aux abords du quai, et je ne vois pas la nécessité d'ouvrir cette route dès 1979. Toutefois, monsieur le président, j'aimerais que le nouveau directeur de Parcs-Canada soit en mesure, dans un avenir assez rapproché, lorsqu'il sera en fonction, de pouvoir venir devant ce Comité et nous dire: «Messieurs, nous allons ré-ouvrir à la circulation du public l'ancienne route no 6 du parc Forillon».

Ce sont plutôt des commentaires que je viens de faire, monsieur le président; mais si on a quelque chose à ajouter à ce que j'ai avancé, peut-être que les fonctionnaires pourront nous dire immédiatement où en sont rendues les études menées par les experts dans le système routier, et j'attends leur réponse.

Merci.

• 1700

Mr. Davidson: Mr. Chairman, as Mr. Cyr says, many studies were done. The proposal is to do some more on this issue and we await the recommendations of the regional director on what we should do about it. At headquarters, at the moment, we do not have the answer; we hope that he does, and that he is going to recommend the answer to us that is going to solve this problem—I think Mr. Cyr is really almost as much up to date on it as I am. We await his recommendations. They are going to cost money, that is one problem.

The Vice-Chairman: There is time for one more question. I have two names remaining, Mr. Anderson and Mr. Penner. Mr. Anderson.

Mr. Anderson: Thank you very much, Mr. Chairman. I think it would be fair to say that in British Columbia one of the most successful programs of economic development has been the B.C. Indian Fishermen's Assistance Program. I understand that in the first five years, 1968-73, about \$4 million was made available by the department for the purchase and upgrading of fishing boats, and in the subsequent five-year period approximately \$10 million was made available. I believe we are looking at approximately 800 native fishermen who benefited during that period under this program. As I say, I would think this was one of the most successful programs to enable native people on the West Coast to pursue a traditional way of life, one that they were much suited to. I would like, first of all, comments: do the officials of the department share my view that this has been a very successful program over the last 10 years?

Mr. Murray: I think, Mr. Chairman, Mr. Knox might like to comment on that.

Mr. Knox: Very briefly, Mr. Chairman, the department does agree that this particular program, as a sectoral program, has

[Traduction]

Next year, it might be difficult to get that road open to traffic because you are going to be strating major repairs on the wharf in Cap-des-Rosiers. There will then be heavy machinery on that old road and around the wharf and I do not really think it is necessary to open that road as soon as 1979. However, Mr. Chairman, I would like the new director of Parks Canada to be able to come before this Committee as soon as possible, when he takes over the duties of his position to tell us: "Gentlemen, we are going to reopen old road number six in Parc Forillon to public traffic."

What I just said is rather in the vein of comments, Mr. Chairman; but if there is something to be added to what I have just said, maybe the officials could tell us immediately at what point the experts are landed in their studies of the road system and I am waiting for their answer.

Thank you.

M. Davidson: Monsieur le président, comme le dit M. Cyr, on a fait bien des études. L'on se propose d'en faire un peu plus à ce sujet et nous attendons les recommandations du directeur régional concernant ce que nous devons faire. A l'administration centrale, pour le moment, nous n'avons pas encore la réponse; nous espérons qu'il l'aura, qu'il nous recommandera quoi faire pour résoudre ce problème. Je crois que M. Cyr connaît la nature de problème aussi bien que moi. Nous attendons ses recommandations. Il y a évidemment un problème, c'est que cela va coûter cher.

Le vice-président: Nous avons le temps pour une question encore. Il me reste deux noms, M. Anderson et M. Penner. Monsieur Anderson.

M. Anderson: Merci beaucoup, monsieur le président. Il me semble juste de dire qu'en Colombie-Britannique un des programmes de développement économique qui a connu le plus de succès a été celui de programme d'aide aux pêcheurs indiens. Je crois comprendre que pendant les cinq premières années du programme, soit de 1968 à 1973, le ministère a consacré 4 millions de dollars à l'achat et à l'amélioration des bateaux de pêche et que pendant la période quinquennale suivante le budget en a été de 10 millions de dollars. Je crois qu'il y a environ 800 pêcheurs autochtones qui ont tiré avantage de ce programme pendant cette période. Comme je l'ai dit, il me semble que ce fut là un des programmes qui a connu le plus de succès et qui a permis aux autochtones de la côte ouest de maintenir leur mode de vie traditionnel, un mode de vie auquel ils tiennent particulièrement. J'aimerais tout d'abord savoir si les fonctionnaires du ministère partagent mon avis à ce sujet, que ce fut là un programme qui a connu beaucoup de succès pendant les 10 ans?

M. Murray: Monsieur le président, je crois que M. Knox voudrait peut-être répondre à cette question.

M. Knox: En gros, monsieur le président, le ministère croit que ce programme précis, un programme sectoriel, a non